

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1844 \(15 juin - 16 octobre\) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria](#)[Item](#)[8. Château de Windsor, Samedi 12 octobre 1844, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

8. Château de Windsor, Samedi 12 octobre 1844, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Deuil](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Famille Benckendorff](#), [Famille royale \(Angleterre\)](#), [Louis-Philippe 1er](#), [Ministère des Affaires étrangères](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Relation François-Dorothee \(Diplomatie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1844-10-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication783/157-159

Information générales

LangueFrançais

Cote1514, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Je sors de la réception de l'adresse de la Cité au Roi. Le Lord maire, les Sheriffs, les aldermen, & des common Council men, 45 en tout. Vous verrez l'adresse et la réponse du Roi, qui a été parfaitement accueillie. Bonnes toutes deux. J'avais écrit la réponse ce matin, et je l'avais fait traduire par Jarnac. De l'avis de Peel, et d'Aberdeen il fallait qu'elle fût écrite lue et remise immédiatement par le Roi au lord Maire. La Reine et le Prince Albert ont passé une demi-heure dans le cabinet du Roi à revoir et corriger la traduction. C'est une véritable intimité de famille et d'une famille très unie.

J'ai eu le cœur remué pour mon propre compte. Au moment de se retirer les commissaires de la Cité ont demandé tout bas qu'on leur montrât M. Guizot, et à peu près tous m'ont salué avec un regard respectueux et affectueux qui m'a vraiment ému. Au dire de tous ici, cette adresse, votée à l'unanimité dans le Common Council est un évènement sans exemple et très significatif. Peel répète souvent qu'il en est très frappé. Plus j'avance plus je suis sûr qu'ici le voyage est excellent, excellent dans le Gouvernement et dans le public. Le Duc de Wellington est venu ce matin passer une heure chez moi. Nous avons causé de toutes choses, même du droit de visite ; évidemment ma conversation lui plaisait, et j'espère qu'il s'en souviendra.

Vous avez raison ; il faudrait que Cowley fût Earl. Je tâcherai de faire arriver cela. J'en parlerai au Roi, qui a déjà très bien parlé des Cowley. Le Roi vient de partir pour une visite à Eton. Il est infatigable. Je suis resté pour écrire, pour vous écrire. Ne vous enfermez pas dans votre deuil au delà de ce que veut la convenance. Je ne doute pas que la lettre de Constantin ne me touche. C'est un bon jeune homme. J'espère qu'à partir de demain Dimanche, vous aurez l'esprit de m'écrire au château d'Eu et non plus en Angleterre. Lundi encore, écrivez-moi à ici. J'aurai votre lettre mardi, et Mercredi j'irai vous chercher vous même au lieu d'attendre vos lettres.

Nous quitterons Windsor Lundi à midi. La Reine, avec le Prince Albert, reconduira le Roi à Portsmouth. Là vers 3 ou 4 heures elle montera à bord du Gomer, où le Roi lui donnera un luncheon. Après le luncheon, elle quittera le Gomer pour monter sur son yacht, le Victoria Albert et les deux bâtiments sortiront ensemble du port de Portsmouth la Reine pour aller à l'île de Wight, nous pour faire voile vers le Tréport. On ne peut pas pousser plus loin la bonne grâce, et l'amitié. On dit que tout Londres sera lundi à Portsmouth.

Bacourt peut aller à Bruxelles. Je ne crois pas avoir besoin de lui avant le 1er Déc. Et en tous cas Bruxelles est si près. Je vais vraiment très bien. J'en suis frappé surtout pour l'appétit. Il y a bien encore un fond de fatigue surmonté par l'excitation de la vie que je mène et par ma volonté. Pourtant je sens aussi revenir la force, la force vraie et naturelle. Je suis sûr qu'à mon arrivée vous serez contente de moi. Adieu. Adieu. Votre lettre de ce matin m'a bien plu. Seulement vous ne me dites rien de votre santé. Adieu, dearest.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 8. Château de Windsor, Samedi 12 octobre 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1844-10-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2115>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 12 oct. 1844

Heure 4 h. et demie

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Château de Windsor (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

N° 8

Château de Windsor - Samedi ¹⁵¹⁴
12 Oct^r. 1844 - 4 h. et demi

Je sors de la réception
de l'adresse de la Cité au Roi. Le lord
Maire, les Shériffs, les aldermen & de
Common Council men, 45 en tout. Vous
verrez l'adresse et la réponse du Roi,
qui a été parfaitement accueillie.
Bonne, toute, deux. J'avais écrit la
réponse ce matin, et je l'avais fait
traduire par Tarnac. De l'avis de Peel
et d'Abberdeen, il falloit qu'elle fût
écrite, lue, et remise immédiatement
par le Roi au lord Maire. La Reine
et le Prince Albert ont passé une
demi-heure dans le cabinet du Roi,
à revoir et corriger la traduction.
C'est une véritable intimité de famille,
ce d'une famille très unie. J'ai eu
le cœur remis pour mon propre
compte. Au moment de se retirer,
les commissaires de la Cité ont

demande tout bas qu'on leur montrât
M. Guizot, et à peu près tous mont-
salué avec un regard respectueux et
affectueux qui m'a vraiment ému.
Au dire de tous ici, cette adresse, votée
à l'unanimité dans le Common Council,
est un événement sans exemple d'
très significatif. Peet répète souvent
qu'il en est très frappé. Plus j'avance,
plus je suis sûr qu'il le voyage
est excellent, excellent dans le
gouvernement et dans le public. Le
duc de Wellington est venu ce matin
passer une heure chez moi. Pour
avoir l'air de toutes choses, même
du droit de visite, évidemment ma
conversation lui plaisait, et j'espère
qu'il s'en souviendra.

Vous avez raison; il faudrait que
Cowley fût Earl. Je tâcherai de
faire arriver cela. J'en parlerai au
Roi, qui a déjà très bien parlé de
Cowley.

Le Roi a
visité à Et
suis resté par
de vous enfor
au delà de
Je ne doute
ne me touch
J'espère
Dimanche,
au château
Angleterre.
M. J'aurai
Mercredi j'
au lieu d'
quitterons l'
Reine, avec
le Roi à t
4 heures, et
dinner où
luncheon.
quittera le
son yacht
les deux l

Le Roi vient de partir pour une
visite à Eton. Il est infatigable. Je
suis resté pour écrire, pour vous écrire.
Je vous envoie par dans votre deuil
au delà de ce que veut la convenance.
Je ne doute pas que la lettre de Constantinople
ne me touche. C'est un bon jeune homme.
J'espère qu'à partir de demain,
dimanche, vous aurez l'esprit de me dire
au château d'Eau, et non plus en
Angleterre. Lundi encore, écrivez-moi à
Eau. J'aurai votre lettre mardi, &
mercredi j'irai vous chercher vous-même
au lieu d'attendre vos lettres. Nous
quitterons Windsor Lundi à midi. La
Reine, avec le Prince Albert, conduira
le Roi à Portsmouth. Là, vers 8 ou
9 heures, elle montera à bord du
Sovereign où le Roi lui donnera un
lunch. Après le lunch, elle
quittera le Sovereign pour monter sur
son yacht, le Victoria Albert, &
les deux bâtiments partiront ensemble.

du port de Portsmouth, la Reine pour
aller à l'île de Wight, nous pour faire
voite vers le Tréport. On ne peut pas
pousser plus loin la bonne grace et
l'amitié. On dit que tout Londres
sera lundi à Portsmouth.

Bacour peut aller à Bruxelles.
Je ne crois pas avoir besoin de lui
avant le 1^{er} déc. Et en tout, car
Bruxelles est si près.

Je vais vraiment très bien. J'en
suis frappé surtout pour l'appétit.
Il y a bien encore un fond de fatigue
surmonté par l'excitation de la vie
que je mène et par ma volonté.
Pourtant je suis aussi revenu la
force, la force vraie et naturelle. Je
suis sûr qu'à mon arrivée vous serez
contente de moi.

Adieu. Adieu. Votre lettre de
ce matin m'a bien plu. Surtout
vous ne me dites rien de votre santé,
Adieu, dearest.

Ly

N^o 8

de l'adress.
Maire, les
l'homme. Ce
vers l'as
qui a été
Bonne, tou
réponse et
traduire p
et d'abord
écrite, lue
par le Ro
et le Prin
demi-heure
à revoir e
C'est une v
et d'une p
le cœur re
l'ample. L
les comm